



**Stratégie Intégrée des Nations Unies pour le Sahel (UNISS)  
Bureau du Coordonnateur Spécial des Nations Unies pour le Développement au  
Sahel**

## **Quatrième Assemblée Générale de l'Alliance Sahel**

### **Allocation de M. Abdoulaye Mar DIEYE,**

*Coordonnateur Spécial des Nations Unies pour le Développement  
au Sahel*

**Nouakchott, Mauritanie, 10 juillet 2023**

*Mesdames, Messieurs,*

La situation grave du Sahel aujourd'hui interpelle clairement notre mode d'action collectif et appelle un nouveau « modus operandi ». Et c'est bien l'esprit de l'Alliance Sahel. L'Alliance doit permettre d'inspirer tous les acteurs du développement dans un nouveau paradigme pour la paix et le développement, aligné sur les stratégies régionales et nationales et permettant d'exploiter tout le potentiel du Sahel.

Cette inspiration devrait aller au de-là du G5 car le Sahel géographique est à géométrie variable.

Le nouveau cadre stratégique et programmatique du G5 Sahel est une référence à cet égard.

Cette inspiration pour la refondation de notre action collective est d'autant plus nécessaire que le contexte sécuritaire dans la région est en pleine mutation ; avec des défis additionnels ou d'intensité plus accentuée, dont :

- Les ondes chocs sécuritaires de la guerre Russo-Ukrainienne,



**Stratégie Intégrée des Nations Unies pour le Sahel (UNISS)**  
**Bureau du Coordonnateur Spécial des Nations Unies pour le Développement au Sahel**

- Les répercussions des combats fratricides au Soudan, et tout récemment,
- Le retrait programmé de la *Minusma* au Mali.

Ensuite la région devient de plus en plus le nouveau théâtre, voire la proie, d'une géopolitique mondiale à forte entropie, et en mal d'esprit de convergence et de solidarité ! Donc très toxique.

Enfin, comme vient de l'illustrer récemment une série d'études sous l'égide de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime -UNODC, on observe une économie grandissante de la criminalité transnationale organisée, notamment dans les domaines de la migration, de la drogue, des produits médicaux, des armes, des carburants, des ressources extractives, et des flux financiers illicites. En somme, une économie transrégionale de la criminalité transnationale, qui fragilise toute politique publique.

J'aurais alors deux grands messages, l'un de continuité et l'autre de rupture.

1. Continuité d'abord car il convient de renforcer le soutien et la mise à l'échelle de ce qui fonctionne. Permettez-moi de nommer certaines initiatives, actuellement mises en œuvre dans le cadre de la Stratégie intégrée des Nations Unies pour le Sahel (SINUS) :
  - L'initiative conjointe FAO-OIM sur la transhumance et la prévention des conflits,
  - L'initiative dirigée par le PNUD sur la stabilisation dans le bassin du lac Tchad et aujourd'hui dans le Liptako-Gourma.
  - L'Initiative sur la Résilience sous le leadership du PAM, et qui permet aux communautés assistées de s'affranchir de l'aide alimentaire, avec une probabilité de 80%.



**Stratégie Intégrée des Nations Unies pour le Sahel (UNISS)**  
**Bureau du Coordonnateur Spécial des Nations Unies pour le Développement au Sahel**

Ces initiatives, saluées notamment par les chefs d'État du G5, prennent comme toutes celles des Nations Unies, appui sur un vaste réseau de présence sur le terrain, indispensable pour comprendre et agir.

2. Rupture, ensuite : les derniers développements (contexte post-COVID, transitions dans trois des cinq pays du G5, impact de la guerre en Ukraine) sont une opportunité pour redéfinir nos méthodes de travail. Les paramètres de cette redéfinition ne manquent pas et j'en citerai trois, pour rester dans le temps qui m'est imparti :
  - Placer encore davantage les populations – et en particulier la jeunesse - au cœur de nos efforts : il s'agit de développer un vrai rôle pour les jeunes, dans le suivi de l'impact des interventions existantes d'abord et dans la planification des interventions futures dans un deuxième temps.
  - Faire en sorte que les solutions fondées sur la nature soient au centre de la relance économique et sociale au Sahel. La Grande Muraille Verte nous offre l'opportunité d'accélérer cette réconciliation avec la nature dont nous avons tant besoin. L'impact du changement climatique, voué à s'accroître, nécessite des mesures d'adaptation mais aussi de préparation aux risques, y compris sur la sécurité et la cohésion sociale.
  - Mener les réformes institutionnelles et structurelles nécessaires pour accompagner de manière constructive et coordonnée les transitions, améliorer l'état de la gouvernance, permettre la présence de l'Etat dans les zones rurales et en particulier transfrontalière, renforcer l'accès effectif aux services de base et assainir la gestion des finances publiques.

Réinventer nos méthodes ne peut se faire partout, d'un coup de baguette magique, à l'échelle d'une région comme le Sahel, si vaste et si complexe. Dans cet esprit, l'émergence de l'Approche Territoriale Intégrée (ATI) est une nouvelle



**Stratégie Intégrée des Nations Unies pour le Sahel (UNISS)**  
**Bureau du Coordonnateur Spécial des Nations Unies pour le Développement au Sahel**

aussi importante que bienvenue. L'Approche ne doit pas rester qu'une approche – elle doit se traduire dans une réalité. Nous devons avoir le courage de descendre dans le détail, à un niveau fin de granularité et permettant, au-delà de la coordination, de piloter des modes d'intervention innovants de gouvernance inclusive, impliquant les échelons locaux, singulièrement au niveau des frontières, et des transfrontières tant dans la définition des besoins que de l'évaluation de l'impact.

Nous sommes disposés à jouer notre part dans ce défi.

Je vous remercie.